

Au feu!

Cet appel, jailli d'un gosier étranglé, déchira le silence de la nuit. Tous les pensionnaires effarés se dressèrent sur leur couche, se croyant convoqués dans la vallée de Josaphat par la trompette du noir saphirin. Les jambes flageolantes, la tête perdue, les habitués de la maison se précipitèrent sur les murs comme des hannetons, ils cherchaient le trou de la serrure de leur porte ou la targette de la fenêtre. Les enfants agrippés après leurs mères, poussaient des cris de pagon. Les femmes pâles, échevelées, voulaient se jeter à bas de la véranda. Et ce fut une boucassade affolée vers l'escalier, une ruade désespérée vers la seule issue qui s'ouvrait à l'air, à la liberté et que gardait un gros tourbillon de fumée noire.

Toute la cohue aveuglée, emprisonnée dut battre en retraite devant cet ennemi mystérieux. Ceux-là seuls qui jouèrent de russ, l'hôte rampant sur le plancher comme des indiens, purent traverser la maison en flammes. C'est alors que je fus témoin d'une scène inoubliable et que n'eut pas désavouée Rembrandt.

Tandis que chacun pensait à esquisser sa précieuse personne du désastre, une femme seule avait gardé son sang-froid. Dans l'obscurité grandissante qui emplissait les corridors, l'hôte apparut livide comme un spectre, fendit la colonne de fumée opaque qui s'annonçait à la porte du salon: « De l'eau! » criait-elle à tous ceux qui la regardaient passer, terrifiés, frissonnants. Et comme pas un ne bougeait, saisissant une couverture de piano, on la vit poursuivre un grand serpent de feu qui grimait le long du mur, s'accrochait aux rideaux, enlaçait ses anneaux au plafond. Une lutte corps à corps s'engagea entre cet être frère « pétri de lys et de roses, » comme disent les poètes, et l'élément ru de ses enfers. Quand les tronçons du monstre se ravivaient, d'un bond elle se jetait dessus, agile comme une guerrière antique. Enfin, maîtresse de lui, elle l'enroula dans l'étoffe, le pressa dans ses bras et l'étouffa. Il était temps: sa vaillance était à bout, la brave femme s'affaissa presque inanimée. Que l'on me parle encore de la faiblesse nerveuse de la femme, à moi qui ai vu figurer comme comparses des hommes bâtis en hercules, faits pour être les héros, aurait-il semblé, de ce drame de la vie réelle. Il est vrai que celle-ci a puisé son héroïsme dans son attachement au foyer, au mobilier, à tous ces témoins muets de notre existence.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme? Qui s'attache à mon âme et la force d'aimer? Telle chose qui ne dit rien à un indifférent: un portrait, une couronne de fleurs, tout l'or de la Golconde, ne saurait combler le vide que leur disparition laisse autour de soi. Je comprends qu'on lutte jusqu'à la mort pour ne pas voir s'engloutir dans le néant ce qui matérialise les quelques heures de bonheur d'un passé décoloré. Une amie me disait, un jour, en me montrant un petit bout de corde attaché à un barreau de l'escalier: « Je dois laisser cette maison pour une demeure plus vaste, plus luxueuse, mais je pleure en y pensant. Mon bébé, mort l'an dernier à dix-huit mois, s'aide de cette lisière pour faire ses premiers pas. Dans ce coin-ci, il a fait sa première « belle. » Je le revois toujours à travers cette vitre où il appuyait ses lèvres pour m'embrasser, amusant parfois des heures à ce jeu. Je ne retournerai pas ça ailleurs, il me semble que l'âme de mon petit va habiter maintenant au milieu des étrangers. »

Heureux ceux qui, comme cette mère, ont des fils télégraphiques qui relient les êtres de cette terre à ceux des autres mondes à travers l'espace sans bornes de l'infini. N'avoir qu'à agiter cette mystérieuse ficelle pour entendre les vibrations des êtres aimés qui nous ont précédés, vivre encore de leur vie après que leur personne aimée dort dans le froid du cercueil l'éternel sommeil: c'est une chère illusion qu'il faut garder afin de ne pas craindre les heures de désespoir.

Maintenant que je puis philosopher tout à mon aise pour être allée frapper à la porte de l'éternité, j'ai fait des réflexions un peu moins lyriques sur ce petit événement dont je vous ai fait part, tant il est vrai que l'écrivain, comme le pélican, extrait de lui-même la pâture de ses lecteurs. Il s'arrache ses soupçons, ses craintes, ses pleurs, voire même ses extases de l'âme pour vous en nourrir. Il veut que vous palpitez de sa vie, produisant le texte saint: Il n'existe plus, c'est vous qui existez en lui.

Donc, j'ai fait cette constatation que la pudeur est un vêtement d'occasion qui change de mode selon les circonstances, que l'on nous impose souvent et que l'on se hâte de rejeter au loin sous le coup d'une impulsion accidentelle. J'ai vu, « lors du feu, » telle petite femme timorée et timide se laisser choir dans les bras d'un monsieur qui emportait religieusement son fardeau comme une arche d'alliance, sans la moindre arrière-pensée. Des jeunes filles qui eussent jeté des cris de pagon pour être surprises en robe de nuit, se promenaient ingénument en ce costume de vestales devant des messieurs vêtus eux aussi en costumes des plus primitifs. Le cérémonieux « mademoiselle », le décorum de l'étiquette, par-dessus le moulin! Mais en retour une touchante confraternité, la faiblesse réclamant protection, s'accrochant aussi naturellement au cou de son sauveur que le lierre noue ses rameaux autour du chêne son appui, son soutien. Le naturel revenu au galop! Les mères, sans regret abandonnant bijoux, toilettes et caniche pour voler au secours de leurs enfants. Une jeune fille arracha à l'incendie, devinez qu'elle avait écrite à son amoureux?.....

Tous ces gens étaient vus, dirent les sages qui me lisent. Je crois plutôt qu'à cette seule minute ils furent conscients. L'humanité s'agite depuis des siècles hors de ses gonds, une secousse, une commotion nerveuse peut lui faire retrouver l'harmonie des temps premiers. La confraternité universelle, n'est-ce pas le dénotement final, la raison même de la création? Et l'amour maternel, n'est-ce pas le sentiment qui doit absorber tous les autres? Cette demoiselle qui n'a sauvé du feu qu'une lettre à son amoureux, était dans le vrai. L'amour est la poésie, le sourire, l'illusion de la vie, c'est lui qui nous assure l'immortalité et continue jusqu'au jour des étoiles l'œuvre du Créateur.

Décidément, dirait M. Prudhomme, c'est quand les hommes sont fous qu'ils sont fins. Je ne puis terminer sans dire un mot de l'hospitalité des citoyens de Sorel à l'égard des des incendiés qu'ils ont recueillis d'aussi bonne grâce. M. le Docteur Sylvester et sa charmante femme ont été exquis de tendre sollicitude. M. le notaire Déry a le mérite d'avoir l'oreille moins dure que ses voisins, nous avons été touchés des secours qu'il nous a portés et nous offrons à ces pitoyables amis nos plus sincères remerciements.

Le succès de Dimanche soir

La soirée au bénéfice des colons incendiés du nord a eu un succès sans précédent dans notre ville. La salle du marché était bondée de spectateurs venus pour faire une bonne action tout en s'amusant. Nous pouvons dire que tous garderont un bon souvenir de la représentation de dimanche qui leur a procuré plus d'un moment de franche hilarité.

« La Grammaire, » comme toutes les autres comédies de Labiche, a beaucoup plu aux spectateurs et a procuré à M. Henri Rolland — qui personnifiait Caboussat, le parvenu ignorant qui l'orgueil et l'ambition poussent à se laisser passer pour lettré — l'occasion de se tailler un nouveau succès. D'autres que moi ont déjà, dans diverses circonstances, fait l'éloge de cet excellent amateur. Je n'y pourrais rien ajouter aujourd'hui. M. Olivier Rolland avait à représenter Poitrinas, le vieux savant maniaque, féru de gallo-romain. Il en a fait un antiquaire d'un solennel un peu trop exagéré, à tel point qu'il nous a fait rire et nous ne croyons. Quel amusant personnage, ce Machat, en qui s'était incarné M. Félix Richard! Et Jean, à qui M. Salvador Rodier a su donner une allure impayable dans sa miséricorde... Blanche, la fille de Caboussat, qui nous est apparue sous les traits de Mlle Yvonne Pepin, a été dans son petit bout de rôle, naïve, gracieuse et charmante et soulait.

En résumé, « La Grammaire, » a eu une interprétation qui a su donner du relief à toutes les lignes réparties dont cette pièce est parsemée. « Les Parrains du Nord, » la revue de fin d'année de M. Jean Prévost, a été le morceau de résistance de la soirée. L'accueil chaleureux que lui a fait l'auditoire est le meilleur éloge que nous en puissions faire.

Quel dédommagement pour la somme considérable de travail que représente cette œuvre, que d'entendre chacun en chanter les couplets, ou redire les bons mots! M. Jean Prévost jouait aujourd'hui de ce plaisir et nous l'en félicitons.

Voici le thème de la revue: Des excursionnistes sont en pique-nique au Domaine, à Saint-Jérôme. Le compère a entrepris de les amuser. Aidé de la comère, une puissante fée, il fait défiler devant les spectateurs ravis, les événements qui se sont passés à Saint-Jérôme dans ces derniers temps.

Après les couplets d'introduction où le compère (M. Thibaudau Rinfret) chante la bière d'épinière, apparaît la comère (Mlle Annette Lapointe) qui, dans des couplets entraînants, dit l'objet de sa mission. Et nous voyons défiler comme en un rêve, les bouchers et les restaurateurs; la picote (horreur); le Club Libéral et le club Saint-Antoine, racontant leur différend, la Chambre de Commerce en son sommeil léthargique; les caissons du trop fameux pont, chantant leur déconvenue:

« Nous ne servons qu'à faire
« La garde des billets! »

Et nos trois banquiers avec leurs lingots d'or; puis nos manufacturiers et leurs déboires; le numérotage des maisons, sans oublier ce

« Qu'un gouvernement maladroit
« A Saint-Scholastique a planté. »

La satire et la raillerie se donnent libre cours dans cette première partie de la revue, mais elles cessent bientôt pour faire place au sentiment patriotique, lorsqu'arrivent les colons qui tout en venant remercier la sollicitude jérémienne, évoquent le passé. La vieille église et le vieux presbytère apparaissent alors avec leur cortège de souvenirs et ils cèdent la place au Nouveau Parc. Ce dernier tableau, sur lequel plane la mémoire chère du grand curé Labelle — qui est allé coloniser les cieux — ne manque pas de grandeur. Il s'en dégage une saine et douce saveur de patriotisme non dépourvue de charme et d'émotion.

Les interprètes, mis en verve par le succès, ont vaillamment fait leur devoir dans la tâche qui leur était dévolue. Et nous avons plaisir à mentionner Mlle Annette Lapointe, la séduisante comère dont la jolie voix a été fort admirée; Mlle Yvonne Pepin qui, toute gracieuse en son joli costume de bergère Watteau, a chanté avec un charme pénétrant, les couplets du Nouveau Parc; Mlle M.-J. Matte, toujours gentille; Mlle Hélène Savard, une débutante qui a fait fort bonne figure. M. Thibaudau Rinfret a fait un compère réussi au possible; MM. Henri Rolland, Jos. Savard, F. Richard, F. Savard, tous jouant à voir en scène; Ant. Richard, qui a si bien chanté les couplets du colon; ce serait injuste de ne pas dire les mérites de MM. R. Brissette, Jos. Doré, S. Rodier et autres.

Et le pianiste accompagnateur, M. G. Itzevire n'a-t-il pas droit à des compliments que tout le monde, avant nous, lui a décernés. Les correspondants des journaux de Montréal n'ont que des louanges à faire de l'orchestre dirigé par M. Alph. Lefebvre. Elles sont méritées.

Nous devons des félicitations à M. Prévost pour l'heureux succès qui a couronné son œuvre. Les colons du nord seront les premiers à en profiter, car nous croyons qu'une somme assez ronde sera ajoutée au fonds de secours qui leur est destiné.

JACQUES LEVRAI

Dur pour les bébés

Un des premiers effets d'une vague de chaleur surtout dans les villes et les cités est l'augmentation sensible du nombre des décès chez les enfants. Même à la campagne, les souffrances des bébés épuisés remuent les cœurs les plus durs. Les troubles digestifs et la diarrhée sont les ennemis les plus dangereux à cette saison et chaque mère devrait se rendre compte de la nécessité d'une alimentation soignée et d'une grande attention au premier signe de ces maux. On ne devrait jamais administrer un remède pour arrêter la diarrhée, excepté sur le conseil d'un médecin. Un régime limité presque entièrement au lait bouilli et à l'usage des Tablettes Baby's Own guérira presque tous les cas et maintiendra le corps en bonne santé.

Mme W. E. Bassam, de Kingston, Ont. écrit: Vers l'âge de trois mois, ma petite fille fut prise de vomissements et elle avait constamment la diarrhée. Je ne trouvais pas de remède pour la soulager tant que je ne lui donnai pas les Tablettes Baby's Own. Après lui en avoir donné, les vomissements et la diarrhée cessèrent et elle commença aussitôt à aller mieux. Depuis, quand son estomac est en désordre ou qu'elle est constipée, nous lui donnons les tablettes et le résultat est toujours le même. C'est le meilleur remède que j'aie jamais donné à un enfant.

Les tablettes Baby's Own sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou elles seront envoyées par la poste à 25 cts la boîte, par la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont.

COLOMBINE

L'ECLAIRAGE MUNICIPAL

On nous informe que la compagnie qui éclairait si bien (1) nos maisons et nos rues, cherche à faire accroire qu'elle va améliorer son installation et nous mieux traiter.

Ces belles promesses qui nous sont faites sous l'influence de la crainte de la concurrence, ne nous disent rien qui vaille. Tant mieux si la chose arrive.

Mais outre que cela n'empêche pas qu'il est du devoir de la ville, dans son propre intérêt, de posséder une usine électrique et de profiter de énormes bénéfices qui en découlent, nous avons bien des raisons de craindre la non sincérité de cette compagnie qui nous malmené depuis six ans.

Rappelons nous le passé. N'oublions pas que cette compagnie est celle qui a essayé de frustrer notre corporation du droit d'hypothèque qu'elle avait sur son pouvoir hydraulique. Pour cela elle a eu recours à une ruse indigne.

Notre conseil n'a pas été la dupe de la Compagnie et celle-ci, de peur d'un procès, a dû céder et nous accorder ce à quoi nous avions droit.

Une telle attitude aurait dû nous enlever toute confiance en la « St Jérôme Power Light Co. » C'est alors que la ville aurait dû songer à s'emparer de l'éclairage municipal.

Elle persista, toutefois, à confier cet éclairage à la Compagnie. Et comment nous a-t-elle éclairés? D'une manière affreuse: lumière blafarde, installation grossière, à des prix exorbitants; nous demandant, pour une lampe, \$6.00 par année, alors qu'à Terrebonne le prix n'est que de \$4.00, à Trois Rivières, de \$1.00, à Joliette de \$3.00, à Sainte-Scholastique, de \$4.50.

Notre lumière, depuis six ans, est une des plus mauvaises que l'on puisse avoir et nous coûte aussi cher et même plus cher qu'ailleurs.

Et puis, vous rappelez-vous les belles promesses que M. Mullarky est venu faire au conseil il y a quelques années? La Compagnie devait construire un nouvel édifice de l'autre côté de la rivière, etc., etc. Elle n'en a jamais rien fait.

C'est à dire que la Compagnie se riat de nous en nous donnant une mauvaise lumière à un très haut prix et en nous faisant des promesses qu'elle ne tenait jamais.

Il existe une foule de faits publics qui prouvent ce que nous avançons. Que pensez-vous de ces semaines entières pendant lesquelles la ville, sans avis, a été plongée dans l'obscurité la plus profonde?

Et savez-vous que la lumière électrique a été refusée à des citoyens de Saint-Jérôme sous prétexte qu'on ne pouvait plus augmenter le nombre des lampes; cependant la Compagnie, presque dans le même temps, installait la lumière chez d'autres citoyens qui, probablement, avaient le don de lui plaire davantage.

Tout dernièrement la ville s'est plainte de la lumière donnée dans les rues. Elle a demandé à la compagnie une légère diminution dans les prix.

Cette compagnie qui se montre aujourd'hui si courtoise et si bien disposée, a répondu, il n'y a pas de cela six mois, qu'elle n'avait reçu aucune plainte — comme si celle du conseil n'en était pas une digne d'attention — et que ses employés lui assurait que tout était en ordre dans l'installation et, enfin, qu'elle ne pouvait diminuer le prix d'un centime.

Que de soirs sans lumière, que de soirs avec une lumière tellement faible qu'il nous faut, pour lire sans fatigue, recourir aux lampes à pétrole. Et malgré cela il faut payer le plein prix à la fin du mois.

Mais pourquoi nous attarder à prouver ce que tout le monde admet: la Compagnie actuelle nous a toujours fourni une mauvaise lumière, nous a toujours fait payer un prix très élevé, plus élevé que dans toutes les localités qui nous environnent; elle nous a toujours promis plus de beurre que de pain.

Elle continue aujourd'hui à jouer le même rôle. N'en soyons pas les dupes. L'expérience du passé nous a instruit et édifié sur la pureté des intentions de la « St. Jérôme Power Light Co. » Elle promet, mais elle ne pourra tenir ses promesses. Il est certain, en effet, que le pouvoir hydraulique actuel ne peut fournir la force motrice à la manufacture de caoutchouc — qui s'ouvrira un jour ou l'autre — et aux dynamos de la lumière électrique.

De sorte que, outre les précédents de la Compagnie, qui inspirent une défiance très légitime, il existe des obstacles matériels très sérieux qui nous empêchent d'espérer les améliorations qu'on nous promet.

Nous le regrettons pour M. McGown, qui est un gentilhomme et qui représente ici les intérêts de la Compagnie. Mais les intérêts de notre ville qui souffrent depuis trop longtemps de l'état de chose existant, nous fait un devoir d'agir comme nous le faisons.

Il y a six ans et plus que Saint-Jérôme tolère une lumière inférieure qui coûte très cher aux contribuables. Il est temps que cela cesse.

Nous nous demandons pourquoi nous laissons plus longtemps une compagnie nous mal éclairer et empocher des bénéfices, alors que nous pouvons nous donner une lumière de première classe et, en plus, encaisser cinq à six mille dollars de bénéfice chaque année.

Nous sommes sincèrement convaincu que le projet que nous proposons est le plus profitable à tous et à chacun des contribuables de notre ville.

LE FRANCO.

Notre chambre de commerce

Comme dans la Revue elle s'est éveillée un moment pour, nous les craignons bien, se renfermer de nouveau.

Espérons, tout de même, qu'elle restera les yeux ouverts. Elle a tant de choses à voir, à examiner, à étudier.

Donc le 14 août au soir, notre Chambre de Commerce est sortie de sa trop longue léthargie. Vingt-cinq personnes, à peu près, étaient présentes à l'assemblée.

Le but principal de cette réunion était de nommer des délégués à la grande convention des Chambres de Commerce de l'Empire. Il n'y avait pas de temps à perdre puisque ce congrès devait s'ouvrir le 17.

Aussi est-ce sans avoir étudié les questions qui devaient être traitées à ce congrès que notre Chambre de commerce a choisi ses délégués qui sont M. Charles Godmer, président; M. B. Nantel, maire; MM. J. B. Rolland, S. G. Lavolette et Pierre Simard.

L'apathie de notre Chambre de Commerce est apparue au grand jour quand il a été constaté qu'aucun de ses principaux membres ne connaissait seulement de quoi il serait question à cet important congrès des Chambres de commerce de l'Empire.

Nos commerçants, nos marchands, nos industriels et nos hommes de profession mêmes, se laissent trop obséder par les occupations routinières et pratiques de la vie. Ils ne s'éveillent pas et c'est pourquoi ils ne sont presque jamais à la hauteur des circonstances.

Combien, parmi nos financiers, nous le demandons, peuvent se prononcer d'une manière sensée sur les graves questions de l'impérialisme militaire, de l'impérialisme fiscal de Chamberlain, qui sont deux des principales questions traitées au congrès? Peut-être deux ou trois, et c'est dans les plus.

Nous touchons du doigt, ici, le mal dont souffrent, probablement, toutes les chambres de commerce de notre province. C'est ce qui explique la conduite imprévoyante et imprudente des délégués canadiens qui viennent d'admettre, presque sans s'en douter, le principe anti-national de notre devoir de contribuer à la défense de l'Empire.

De grâce, canadiens, renseignons-nous et ne restons pas ainsi inconscients du courant qui nous emporte.

Lisons attentivement les journaux avec l'ardent désir de nous renseigner et de nous instruire.

Ne restons pas stationnaires, mais augmentons tous les jours notre petit bagage de renseignements et de connaissances.

Si nos hommes d'affaires de Saint-Jérôme s'intéressaient aux grandes questions du jour, s'appliquaient à se tenir au courant de la marche des idées, la Chambre de commerce ne tarderait pas à ressusciter pour de bon et à accomplir des œuvres fécondes en heureux résultats.

UN COMMERÇANT.

NE RUINERA PAS

Le Baume Rhumal doit ses succès à une parfaite compréhension au mal qui doit guérir. Ses propriétés balsamiques, adoucissantes et antiseptiques combinées en font le meilleur remède pour tous ceux qui toussent. Plus tôt il est pris, plus rapide et plus parfaite est la guérison.

Un Concert à Ste. Scholastique

Nous avons eu, vendredi et samedi, le concert annoncé depuis longtemps. Le public, un peu gâté, ici, par les représentations précédentes, préparées avec un soin jaloux, hésitait à se rendre à l'invitation de nos jeunes, sous l'impression que la soirée pourrait manquer d'intérêt à cause du peu d'expérience des organisateurs. Mais il faut l'avouer, et avec plaisir, qu'il a été un franc succès. Sans doute, nous aurions été plus exigeants pour des artistes, mais pour des amateurs: Bravo!

L'orchestre nous a donné de la jolie musique, gaie, dansante, entraînant que le public de la « galerie » a particulièrement aimée.

M. J. J. Grignon nous a donné de l'indéfini; « Dois-je me marier? » essai en vers, deux tableaux. Bien réussi et bien goûté, cet essai nous a montré une fois de plus l'originalité de son auteur.

« Un jeune homme pressé, » comédie-vaudeville en un acte, de Labiche, a été enlevée par nos jeunes. L'auditoire a souligné par ses rires et ses applaudissements tous les mots d'esprit de la pièce qui en fourmille. M. Edouard Trudeau a fait un Pontchicot bien réussi; sa bienneté de papa rentier était drôle, son jeu aisé, naturel et sa diction correcte. M. Esgène Dauvet l'a bien secondé dans son rôle de jeune amoureux (Dardard) plein de feu et de vivacité mais un peu pressé. Le Colarède de M. Jean Lalonde n'était pas assez endormi au début, mais la fin a été mieux.

Mlle Drouin nous a chanté avec un rare talent un extrait de Mireille que l'auditoire a applaudi avec entrain; en rappel elle nous a charmés avec « Vous aimerez demain, » une des jolies mélodies de Lavigne. Les deux soirs, un superbe bouquet lui a été présenté.

« Quand on conspire, » est une jolie petite opérette remplie de situations très amusantes. M. Jean Lalonde, dans Ivan, a remporté un franc succès. Il a montré qu'il avait de l'étoffe, pour plus tard. M. Grignon (Dim-tri) a fait un maître de police idéal. Son type a été toute une révélation; ses « je n'en sais rien, je l'ignore » ont été particulièrement goûtés. M. Lacombe, dans Bibinoff, a manqué de feu par endroits, mais il a su nous faire oublier ses fatigues par moments.

Et puisqu'il faut dire à chacun ses vérités, il me faut ajouter, et cela à la demande de plusieurs, que l'accompagnement laissait à désirer, surtout pour le chant de Mlle Drouin dont nous avons perdu certains passages.

Un conseil aussi aux oreilles trop « nonnes » qui ne peuvent entendre un mot sans se signer, pour leur dire de ne plus forcer les acteurs à retrancher les meilleurs passages des pièces.

La salle était éclairée à profusion faisant ressortir les toilettes des dames qui étaient nombreuses.

Somme toute, joli résultat, dont les organisateurs ont lieu d'être fiers. Sainte Scholastique.

IMMENSE VOGUE.

L'immense vogue du Baume Rhumal est dû à la rapidité avec laquelle il agit dans les cas de rhumes opiniâtres, toux persistante, grippe, bronchite. Sur, efficace, économique, il est à la portée de tous.

Pensionnat du Sacre-Coeur

Saint-Jérôme, P. Q.

La rentrée des pensionnaires et des externes aura lieu le 31 août.

Professeur de Piano: M. C. E. MARCHAND, organiste de la paroisse.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les rhumes, toux, catarrhe, bronchite, etc. — Prenez le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

Pèlerinage à Notre Dame de Montfort.
Dimanche, 23 Aout '03
Départ de la gare Viger, Montréal, à 7 h. 30 du matin. — Messe, sermon par un missionnaire à l'arrivée à Montfort, vers 10 heures.
Dîner à 25 cts à l'Orphelinat, pour ceux qui le désireront. — Scène donnée par les élèves et les ecclésiastiques.
Salut du T. S. Sacrement. — Départ à 6.30.
Prix aller et retour de Saint-Jérôme: Adultes, \$1.00; Enfants, 50 cts.
Pour Arundel, 40 cts en plus, payables à bord du train pour Arundel.

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS
CONTRE LE MAL DE TETE
Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurént Montréal.

Quels maux de dos

Douleurs qui rendent misérable la vie de ceux qui en sont victimes.

Les Pilules Roses du Dr Williams
ne manquent jamais de soulager et de guérir les maux de ce genre

Mme Walter Book, épouse du maître de poste de Silverdale, est bien connue de tous les résidents de cette localité, et la famille est aussi bien connue dans tout le comté de Lincoln où elle a demeuré et où, depuis quatre générations, elle a été mêlée à son histoire. En parlant des Pilules Roses du Dr Williams, Mme Book dit: « En donnant mon témoignage je le fais franchement et sans réserve, car je suis convaincue de la parfaite excellence de ces pilules. Pendant une couple d'années j'avais souffert de grande douleurs dorsales qui, parfois s'étendaient à l'estomac et me causaient complètement incapable de faire le moindre travail. Je me sentais bien découragée, car j'avais reçu les soins d'un bon médecin et j'avais pris nombre de remèdes annoncés, mais sans obtenir de guérison. Finalement je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et presque dès le début je constatai une amélioration, et après en avoir pris cinq boîtes, l'ancien mal était une chose du passé et je me sentais mieux que je ne l'avais été depuis des années. Je garde les pilules à la maison et quand j'éprouve le besoin d'un remède je prends quelques pilules et je trouve que c'est un splendide tonique et qu'il règle les intestins. »

Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand purificateur du sang et le plus grand tonique pour les nerfs qu'il y ait au monde. C'est un fait incontestable, qu'il n'y a pas un seul endroit du monde civilisé où quelque malade n'ait pas été guéri en reconstituant le sang à l'aide de ces pilules. Il n'y a aucun autre remède si universellement employé. Et il n'y a pas de maux dus au sang pauvre ou à ceux au sang affaibli que les Pilules Roses du Dr Williams ne guérissent pas. Protégez-vous en vous assurant que le nom au long « Dr Williams' Pink Pills for Pale People » est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes ou expédiées par la poste franco, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Sainte-Lucie.

Le 10 courant, M. Wilfrid Denis épousait Mlle G. Urbain.

De passage ici la semaine dernière, Dr E. Grignon, de Sainte-Agathe, MM. J. Varin, O. Crépeau de Rawdon, F. Dupras, de Terrebonne.

M. Avila Forget vient d'avoir la douleur de perdre un enfant âgé d'un an. Les funérailles ont eu lieu lundi, 10 courant. Nos condoléances à la famille.

M. Noé Forget de Sainte-Agathe, Mlle C. Forget de Sainte-Thérèse étaient en promenade la semaine dernière chez M. Jos. Forget.

PIERRE QUIROULE.

Au Conseil de Ville

A une session régulière du conseil de ville, le 17 courant, on a procédé à la révision du rôle d'évaluation de 1903. On prit ensuite communication des plaintes de MM. F.-X. Guénette, Calixte Labelle, de la Banque des Marchands et de la St. Jerome Light & Power Co. Il fut dès lors décidé que la prise en considération de ces plaintes soit ajournée à la prochaine session régulière du conseil, le 7 de septembre, et qu'avis soit donné aux évaluateurs d'être présents.

Le secrétaire-trésorier donne lecture d'une lettre de MM. Corbeil Frères, de Saint-Lin. Ces derniers regrettent qu'une délégation n'ait pas été nommée pour aller visiter leurs usines de Saint-Lin, usines qu'ils voudraient transporter à Saint-Jérôme. Ces messieurs construisent une bâtisse de 80 pieds de long sur 35 de large et une autre de 40 x 30, chacune à deux étages. Ils y adjoindraient aussi une bâtisse en briques pour les machines et une autre pour y renfermer les effets manufacturés.

Ils demandent en retour d'abord une exemption de taxes pendant 20 ans à partir de 1904, et ensuite l'eau nécessaire à leur manufacture, gratis pendant 10 ans à partir de 1904.

Après la lecture de cette lettre, le conseiller Prévost, appuyé par le conseiller Villeneuve, propose que le secrétaire-trésorier réponde à MM. Corbeil que le conseil est décidé de leur accorder ce qu'ils demandent, moins la taxe de l'eau, et qu'ils sont invités à venir rencontrer le conseil le 24 du courant pour faire des arrangements s'il y a lieu.

Sur même motion, le secrétaire est autorisé à écrire la même réponse à MM. O. Laviolette et Cie, qui, on le sait, viendraient ici pour la même industrie.

Il est ensuite décidé que le canal de la rue Virginie, qui tombe dans la rivière, en arrière du bureau de poste, soit réparé et continué en eau profonde, et que ce travail soit fait sous la direction de l'ingénieur Matte.

Le conseiller Filion, appuyé par le conseiller Villeneuve, propose que M. Jean Prévost, avocat, soit chargé de faire réviser le mémoire de frais des avocats de Martigny et Marchand, dans l'affaire Taylor vs la Corporation, et qu'il fasse toute offre qu'il sera à propos de faire en l'espèce, sous le plus court délai possible.

II. EST PREFERE.

La préférence accordée par les médecins au célèbre spécifique français le Baume Rhumal, est due à son action rapide et énergique, dans les cas de rhumes, toux, grippe, bronchites graves. Le soulagement est immédiat, la guérison certaine.

Sault-au-Récollet.

La grande démonstration religieuse donnée par les Forestiers Catholiques au Sault-au-Récollet a été un succès complet sur toute la ligne. Les membres de la cour Viel No. 260, St-Vincent de Paul No. 339, Saint-Jacques No. 196, Hochelaga No. 219, Immaculée Conception No. 427, Du Rédempteur No. 277, Saint-Louis No. 1170, Saint-Jean-Baptiste, No. 222, se formèrent en procession à la salle Latendresse pour, de là, se rendre à l'église paroissiale, où une messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé Auclair, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, assisté des abbés Piette et Latour. Le sermon fut prononcé par le curé du Sault-au-Récollet, M. l'abbé Chs. Baubien, et le chant fut exécuté sous l'habile direction de M. Avila Prévost.

Après la messe la procession se reforma et se rendit au parc Ahuntsic où un concert eut lieu ainsi que divers jeux, tels que sauts sur barre horizontale, jeu de palets, lancer les poids etc.

La réception officielle fut faite par M. Gaudry, maire du village de Ahuntsic. Ceux qui adressèrent la parole furent son Honneur le maire de Montréal, les abbés M. Auclair, Chs. Baubien, Les Hons. R. P. Fontaine, P.-E. Leblanc, J.-L. Décaries, députés, Emile Lavoie, député et autres. Trois corps de musique accompagnaient les Forestiers. Un grand nombre de prix ont été distribués.

PANORAMA.

Sainte-Agathe

16 août 1903

Voilà, l'ami Agathon, un peu de sang-froid! Posez en place un peu! Vous êtes insulté du langage de nos bons paysans qui ne pechent que véniellement contre notre belle langue française, lorsque vous-même, avec toutes vos prétentions, péchez mortellement.

N'appartenez-vous pas à une association de jeunes garçons que vous désignez sous le nom de « Vendôme Camp Members » (V. C. M.)? Comment, est-ce que vous n'avez pu trouver dans tout le vocabulaire de la langue française un mot pour substituer à celui-ci? Vous osez dire dans le dernier numéro de ce journal que vous avez toujours lu que la langue française de Louis XIV était l'unique, la plus pure et la plus classique des langues, et vous ne savez même pas trouver un mot, un qualificatif pour désigner la société à laquelle vous appartenez. Honte! Agathon.

Pardiez encore un peu et vous trouverez dans la langue française des expressions qui rendront votre pensée aussi parfaitement que la langue anglaise peut le faire.

Honte! encore une fois. Vous êtes tous des Canadiens-Français qui appartenez à cette société et vous reniez votre langue, votre nationalité.

Honte de plus pour Agathon qui se mêle de faire de la poésie, qui semble défendre sa langue par les journaux, s'il vous plaît, et qui laisse faire une bêtise aussi grande.

Ne soyez donc pas hypocrite, que vos actions soient donc la preuve de vos écrits.

Décidez maintenant lequel est le plus ridicule: ou le paysan qui ne sait pas parler ou l'étudiant qui emprunte le langage du voisin pour dire ce qu'il veut.

Réfléchissez et ne péchez plus.

JUSTICE

SIROP DU FRED J. DEMERS

POUR LES ENFANTS
Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent Montréal

Dupont & Leduc

Ingénieurs Civils
Arpenteurs
Arpentage, installation de machines hydrauliques et électriques. Expertise pour rivières et cours d'eau. Spécialité: Egouts et aqueducs.
Bureau: 35, rue Saint-Jacques, MONTRÉAL

Nouvelles de Saint-Jérôme

Vendredi dernier, vers les 8 hrs. p. m. deux individus quelque peu indisposés par l'alcool, s'arrêtèrent dans la rue près de chez M. Jules Maille, vouturier. Les deux compagnons dans leur trajet avaient brisé deux roues de leur voiture. C'est pour cette raison sans doute qu'ils s'arrêtèrent chez M. Maille. Dès lors ils se mirent à frapper à coups de pieds et à coups de poings dans la porte du vouturier. Mme Maille, seule au logis, téléphona à la police. Quelques minutes après la police s'empara des deux voyageurs et les incarcéra, leur disant de frapper moins fort quand ils voudraient être secourus.

Le samedi, 15 du courant, est décédé M. André Pepin, rentier de notre ville, âgé d'environ 75 ans. M. Pepin retournait à sa résidence vers les 8 hrs. du soir, quand il fut frappé de mort subite, près de chez M. E. Gibault, marchand. Les voisins informèrent aussitôt le prêtre, le médecin et la police; et le défunt fut transporté chez lui.

Cette nouvelle attrista nombre de concitoyens, car M. Pepin comptait beaucoup d'amis.

Un service lui fut chanté, le mercredi suivant, 12 du courant, à 7 hrs. a. m.; on transporta ensuite la dépouille à la gare puis de là à Montréal. La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Nos condoléances à la famille.

Dimanche dernier, à la grand'messe, vu que le temps s'annonçait assez beau, M. le curé permit aux cultivateurs de travailler à leurs récoltes: les cultivateurs ont de la difficulté à rentrer convenablement leurs moissons, à cause des pluies continuelles que nous avons de ce temps-ci.

Le mardi, 18 courant, eurent lieu les funérailles de Mlle Cécile Lanthier, âgée de 27 ans, fille de M. Herménégilde Lanthier, de notre ville. La défunte était enfant de Marie.

Un grand nombre de parents et d'amis accompagnèrent la défunte jusqu'à sa dernière demeure.

Les porteurs étaient: M. J.-E. Labelle, et MM. Auguste, Henri et Téléphore Lanthier, frères de la défunte.

Portaient les coins du drap: Mlles Deslauriers, Ethier, Boisjoli et Filion.
Le deuil était conduit par le père M. Herménégilde Lanthier.

Nos condoléances à la famille Lanthier.

La semaine prochaine, les Rvds. MM. Caisse et Beaulart iront à Montréal suivre les exercices de la retraite annuelle.

Cette semaine, MM. Rosario Bazin, de Sainte-Agathe, Edmond Lacroix, de Sainte-Dorothee, Joseph David, de Sainte-Rose, Clovis Thérien de Sainte-Anne des Plaines, Louis Gauthier de Papineauville, Paul-E. Cousol de Sainte-Adèle, Joseph Forget, Joseph Gaudet, Henri Lecompte et Emile Dubois de Sainte-Thérèse tous élèves finissant du séminaire de Sainte-Thérèse, étaient de passage en notre ville, en route pour un pique-nique à Saint-Canut chez un de leurs amis.

M. Joseph Thérien est à faire renouveler ses dépendances en arrière de l'hôtel St-Vincent. Les travaux seront terminés dans quelques jours.

M. Napoléon-Emile Boileau, architecte, et condissipe de MM. Raoul Labrosse, E. E. D., de Saint-Eugène, Ont., et de Alberic-A. Sigouin, de notre ville, était ici cette semaine en route pour Sainte-Agathe où il a de grandes ent. eprise.

M. Odessa Piché, de notre ville, vient de nous quitter. Il demeure maintenant à Joliette et est agent d'assurance pour la « Metropolitan Life Ins. Co. ».

Les Rvds. Henri Longpré, vicaire à Sainte-Thérèse, Victor Thérien, vicaire à Maisonneuve, Zénon Thérien, professeur à Sainte-Thérèse, Zénon Alarie, aumônier à la Longue Pointe, étaient ici de passage lundi dernier, chez M. Eugène Thérien, eccl. Ils s'en allaient prendre quelques jours de vacance chez leur ami M. Wilderle Benoit, de Saint-Canut.

M. Philias Leblanc, E. E. L. de Saint-Eustache, était en promenade, vendredi dernier, chez ses concidpices Stanislas Lefebvre et A.-A. Sigouin.

L'hôtel Langlois laisse déjà voir son troisième étage: la charpente avance très rapidement.

La salle d'amusement du cercle des jeunes gens est très achalandée. Tous les soirs des 7,30 hrs., une foule d'amateurs s'enregistrent pour des parties de pool et de billard. Tous les autres jeux rencontrent aussi des amateurs. Et l'on s'amuse ferme toute la veillée.

M. Clovis Thérien de Sainte-Anne des Plaines, entre chez les Franciscains demain. M. Cléophas Martin, de l'île Bizard, vient aussi de prononcer ses premiers vœux chez les Dominicains.

Lundi dernier, un groupe d'amis allèrent faire une promenade en voiture à Saint-Canut. Nous y avons remarqué: Mlles L. Faubert, de Montréal, Mongenais, de Rigaud, Yvonne Pepin, de Montréal, Yvonne Fournier, Blandine Matte et Marie-J. Matte, Mary Hillman, de Saint-Jérôme, Marguerite Mathieu, Charlotte Champoux, de Montréal, ainsi que MM. Olivier Rolland, Paul Mathieu et Willey Bain, de Montréal.

M. et Mme Henri Rolland, sont partis pour un voyage aux Mille-Iles.

On dit que le fameux docteur Onofroi doit revenir nous voir prochainement.

Il est malheureux de constater que le démon de la zizanie fait des siennes jusque dans le conseil de notre club de baseball. Mardi dernier, à une assemblée spéciale, six membres auraient donné leur démission. C'est vraiment regrettable surtout à cette heure où ils ont à jouir de la gloire de leurs nombreux exploits. Nous espérons que quelques membres de bonne volonté leur prêchera l'union, et que tout rentrera dans l'ordre.

Étaient de passage en notre ville ces jours derniers: MM. le Dr F.-X. Plouffe de Montréal, Dr W. Prévost, de Saint-Jovite, Fernand Rinfret, Arthur Lemont, rédacteur au Canada, de Montréal.

Il y a quelques jours, durant la nuit, un individu essaya à crocheter une porte à l'hôtel Charbonneau, à la Chapelle. M. Charbonneau éveillé par ce bruit, se leva, puis courut en avertir son voisin M. Dion. On veilla toute la nuit sans pouvoir rattrapper cet importun visiteur.

Il y a quelques jours, M. et Mme A.-T. A. Bigonnes donnèrent en plein air un souper à un groupe d'enfants en l'honneur de leur fils âgé de trois ans, M. Chamboel Bigonnes. Ce fut une fête tout enfantine et partant des plus gracieuses. Ceux qui furent témoins de cette scène, si gentille, en gardèrent longtemps le souvenir.

Étaient présents: Mlles Juliette Fournier, Anita Lebeau, Fleurette Lebeau, Marguerite Rolland, Marie Antoinette Nantel, Yvette Berti, Jacqueline de Martigny, Alice Thérèse, Rita Lachaine, Jeanne Marchand, Françoise et Germaine Simard, Lucienne Berthiaume, Juliette et Cécile Prévost, MM. Lucien Berthiaume, Odilon Sénécal, Paul Berti, Marcel Gagné, René Thérèse, Rodrigue Corbel, Jacques de Martigny et Camille de Martigny.

Une foule d'au moins 700 personnes a assisté à l'inoubliable soirée de dimanche dernier, donnée dans la salle du marché au bénéfice des colons incendiés.

Les citoyens de Sainte-Scholastique et de Terrebonne sont venus en grand nombre.

L'hon. M. Préfontaine et l'hon. M. Gouin qui devaient venir en ont été empêchés par les exigences de la politique. Ils ont, toutefois, écrit à M. Jean Prévost en lui envoyant leur obole pour les colons du Nord.

M. Calixte Ethier et M. Hector Champagne, députés du comté de Deux Montagnes, étaient présents.

Ne pas oublier que M. J. B. Brazou, s'occupe de pompes funèbres. Corbillard splendide, cercueils de tous genres, décoration de chambre mortuaire, embaumement de corps. Il est en état de fournir toutes ces choses à des prix modérés.

Le coroner McMahon était de passage à l'hôtel Beaulieu, cette semaine.

Grand'Mère.

La Laurentides Pulp Co., a commencé les travaux de la construction d'une nouvelle manufacture à finir le papier, ce qui donnera l'ouvrage à 400 ou 500 hommes de plus. L'utile de dire combien la petite ville de Grand'Mère en profite, surtout au point de vue commercial.

Nous comptons 48 maisons de commerce dans notre ville. Depuis que les travaux de la Shawenigan Falls sont arrêtés, nous en voyons de nouvelles surgir tous les jours. Il est tout probable que quelques unes seront forcées de fermer.

BASE BALL

Il s'est joué dimanche dernier une partie de baseball très intéressante entre le club «Trilby» de Montréal, et le club de notre ville. Malgré une température inclemente, les spectateurs étaient encore assez nombreux sur le terrain du collège. Durant les quatre premiers innings il ne se fit aucun point de part et d'autre. Mais en fin de la «Saint-Jérôme» purent enregistrer quatre points dans l'inning suivant, et redoublant d'ardeur et d'habileté, ils terminèrent la partie avec un score de 11 à 2 en leur faveur.

LE VIN de QUININE de CAMPBELL. Rend le Sommeil et l'Appétit. FORTIFIE UN TONIQUE PARFAIT. Recommandé par les médecins. K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTRÉAL

INTERNATIONAL HARVESTER. Sous Deux Drapeaux! Cette gravure représente les nouvelles usines de la International Harvester Company, maintenant en construction à Hamilton, Ont., Canada, où seront manufacturées les machines McCormick pour la saison 1904 pour le commerce canadien. Ces usines seront certainement les plus considérables sur le sol anglais, et donneront de l'emploi à des milliers d'ouvriers canadiens.

DIVISION McCORMICK? International Harvester Company of America, Bureaux Généraux, CHICAGO. Succursales Générales Canadiennes, Regina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Ogdénburg, Boatsou. A. B. CLANCY, Gérant pour la Province de Québec, 419 rue St-Jacques, Montréal.

TROIS GÉNÉRATIONS. Pour tous les âges, il n'y a rien d'aussi bienfaisant, d'aussi salutaire que le Vin Des Carmes. Il développe l'enfant, fortifie la Mère, rajeunit le Grand Papa. Cet ami par excellence de la famille est supérieur à tout autre tonique. Purifie, Nourrit et Enrichit le Sang.

DEMANDEZ... LA... BIÈRE Labatt. Vous la trouverez dans tout le Nord, (depuis le Nominique jusqu'à Saint-Jérôme, dans les principaux hôtels.

To Cure a Cold in One Day. Take Laxative Bromo Quinine Tablets. Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Grove on every box. 25c.

La mortalité chez les enfants est effrayante cet été. Tous les jours il en meurt trois ou quatre. Cela ne dépend pas de la chaleur puisque nous avons un temps froid et de la pluie tous les jours, depuis cinq semaines.

M. F.-X. Gingras se construit un magnifique magasin à 3 étages qu'il espère pouvoir ouvrir à la fin du mois.

Mlle Clémentine Gauthier, de Saint-Jérôme est venue passer quelques jours chez son frère. Elle a trouvé Grand'Mère tout à fait de son goût.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTRÉAL. Capital payé :: \$2,000,000. Fonds réserve \$1,050,000.

DIRECTEURS: MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président. ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés. HON. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.

Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST, Gérant local: C. A. GIROUX, Assistant Gérant: E. A. BÉTRAND, Inspecteur: O. E. DORAIS.

BUREAUX DE QUARTIERS: Hochelaga; Rue Notre-Dame Ouest; Rue Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-Catherine Est. Pointe Saint-Charles. SUCCURSALES: Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JÉRÔME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec.

Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer.

J. C. GAGNE, Gérant.

FIERI FACIAS DE TERRIS COUR SUPERIEURE. District de Terrebonne. Sainte-Scholastique, savoir: No 132.

LE CREDIT FONCIER FRANCO CANADIEN, Demandeur; contre ALEXANDRE SAINT-LOUIS, fils, et al., Défendeurs, savoir:

Un lot de terre situé dans la paroisse de Sainte-Adèle, comté et district de Terrebonne, connu et désigné au plan et livre de renvoi officiels faits pour ladite paroisse de Sainte-Adèle, sous le numéro vingt et un (21) du deuxième rang du canton Morin — avec bâtisses y érigées.

Pour être vendus à la porte de l'église catholique du village de Sainte-Adèle, dit district, le DEUXIEME jour de SEPTEMBRE prochain, à MIDI.

LAPOINTE & PREVOST, Bureau du Shérif, Shérif Sainte-Scholastique, 28 juillet 1903.

Personnel. DR G.-H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No 500, rue SAINT-DENIS, près du carré Saint-Louis, Montréal. Heures de consultation, 2 à 5 hrs p. m. Téléphone Beil Est 1840.

Pour guérir un rhume en un seul jour. Prenez des Laxative-Bromo-Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent si l'on n'est pas guéri. La signature de E. W. Grove doit être sur chaque boîte. Prix 25

Excursion des Récoltes au Lac Saint-Jean

Départ de Québec, le Mardi, 25 août prochain à 8.25 du matin.

Prix du passage de Québec à Roberval et Hébertville, 2ème classe, \$1.50.

Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement qui en feront la demande avant le jour du départ.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour autres informations, s'adresser à RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec.

Agents Demandés LE PAPE EST MORT. Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son neveu et frère préféré, Monseigneur O'Reilly, écrit sur l'ordre spécial de Sa Sainteté. Le seul ouvrage recommandé par l'Église Catholique. Introduction par Son Éminence le Cardinal Gibbons. Les préfaces et les prières s'unissent pour recommander ce livre aux catholiques et aux protestants, comme étant la seule histoire autorisée et authentique de ce grand homme. Publié en anglais, et en français. Ouvrage considérable. Superbe illustration. Bon marché. Ne vend à vue. Pas besoin d'avoir de l'expérience. La plus forte commission. Nous accordons du crédit. Accessoire gratuit. BRADLEY-GARRETTSON CO., Ltd., Brantford.

Meunier & Rolland.

MANUFACTURIERS. Portes et Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc. Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés. MEUNIER & ROLLAND. Ancienne manufacture Linox, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JÉRÔME

Un grand Homme. Un bon Livre, Un Biographe distingué. La seule vie autorisée du PAPE LEON XIII

Par le Très Révérend BERNARD O'REILLY, D.D., D. Litt. (Laval) Prélat domestique du Pape et Protonotaire Apostolique

Préparée et rédigée d'après les mémoires personnels, des documents officiels et des manuscrits authentiques.

Par ordre spécial de Léon XIII adressé à l'auteur Avec une introduction écrite par le Cardinal Gibbons

Sanctionnée et approuvée par Son Excellence D. SBARRETTI, délégué apostolique au Canada; Son Excellence D. FALCONIO, délégué apostolique aux États-Unis; Son Eminence le cardinal GIBBONS; S. G. Mgr Paul BRUCHESI, archevêque de Montréal; S. G. Mgr LOUIS NAZARE, archevêque de Québec; S. G. Mgr Michel-Thomas LABRÈQUE, évêque de Chicoutimi; S. G. Mgr Paul LAROCQUE, évêque de Sherbrooke, et plusieurs autres prélats distingués ainsi que des personnages officiels.

Une grande et mémorable carrière.

Léon XIII laissera non seulement le souvenir d'un grand et bon pape, mais encore d'un grand homme d'État d'une instruction profonde, respecté de tous. Sa vie, qui commence avant la bataille de Waterloo, traverse la plus longue partie du dix-neuvième siècle toute remplie d'événements, et elle est entrée dans le vingtième. C'était un homme d'une habileté rare et doué d'un grand charme personnel. Sa carrière si remarquable la mis en face des principaux problèmes de son temps et il a été associé aux premières intelligences du monde. Sa biographie est de l'histoire. Comme auteur, ses Encycliques et autres documents d'État ont une haute valeur.

Le Biographe officiel. Mgr O'Reilly est l'un des auteurs les plus distingués de notre temps. Sa Vie de Pie IX - avait tellement attiré l'attention sur lui que Léon XIII l'appela à Rome pour le nommer son biographe officiel. On le fit de plus prélat domestique et secrétaire particulier de Sa Sainteté qui lui confia ses mémoires personnels et lui donna accès aux documents officiels et privés de la bibliothèque du Vatican.

Le volume est grand in-octavo, d'à peu près 800 pages. Il contient plus de 100 magnifiques illustrations par des artistes de renom, 64 pages de superbes tableaux, portraits et photographies approuvés par le Pape.

PRIX: Extra toile cardinal, étampage or et encre, tranches unies, \$2.50. Cuir de Russie, demi-couverts, tranches cardinal, 3.50. Plein maroquin, étampage or sur le dos, tranches pur or, 5.00

Un magnifique portrait en douze couleurs, du Pape Léon XIII, grandeur 10 x 13, propre à être encadré, est donné avec chaque volume.

S'adresser à la Librairie J.-E. Prévost fils.

MAISON PIERRE SIMARD

Vins, Liqueurs, Epicerie, etc., des meilleures marques. en Gros et en Détail

Whiskey Gooderham et Worth. Brandy Hennessy, Martel, Jockey Club, Carte d'or, Carte d'argent, Goulet frères, Roger, etc. Spécialité: Charles Lagarde, Guimond et fils, superbes marques de cognac. Gin de Kuyper, Melchers croix rouge et croix d'honneur, Claret Barton et Guequier, Médoc Saint-Julien, Port sherry, Vins canadiens, Rhum Saint-Georges, St. James et autres. Le plus complet assortiment de liqueurs de toutes sortes à des prix défiant la compétition des maisons de Montréal. Stock considérable

d'Epicerie aux prix de Montréal. Agence de l'American Tobacco Co., de cigarettes Sweet Caporal, Derby, Dardanelles. des allumettes Eddy; de la maison Gilletts; de la Royal Yeast Cake. Café, Thé, Epices, etc. etc. Les marchands de Saint-Jérôme et du nord épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement. Demandez nos prix.

P. SIMARD, coin des rues Sainte-Anne et St-Georges.

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000 (Six millions de piastres)

FONDS de RESERVE \$2,900,000 Deux millions neuf cent mille piastres.

Bureau principal, Montréal

Bureau de Direction

H. MONTAGU ALLAN, Président

(de H. & A. Allan)

JONATHAN HOGSDON, Vice-président

(de Hogsdon Summer & Co.)

BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)

J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)

Hon. Robt. MACKAY, (de Mackay Bros.)

Thos. LONG, (de Collingwood, Ont.)

C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)

HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)

Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.)

THOS. FYSHE, Gérant général.

E. F. HEBDEN, Surint. des succursales.

LA BANQUE DES MARCHANDS

alloue un intérêt au meilleur taux courant sur

les dépôts d'épargne et reçus de dépôts

Augmente l'intérêt deux fois par année.

Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL, Gérant.



EDIFICE DE LA BANQUE DES MARCHANDS A SAINT-JEROME

CANADIAN PACIFIC

La grande Ligne Transcontinentale de l'Atlantique au Pacifique

LA SEULE ROUTE DIRECTE POUR

North Bay, Sudbury, Rat Portage, Kewatin, Fort William, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Calgary, Banff, Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Dawson City et tous points dans le Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie anglaise, par le train No. 1 quittant Montréal à 9.30 a. m. tous les jours excepté dimanche.

La ligne rapide pour Saint-Paul, Minneapolis Duluth, VIA SAULT STE. MARIE, passant Gladstone, Escanaba, Marinette, Menominee, Chippewa Falls, Eau Claire et les principales villes dans le nord du Michigan, du Wisconsin et du Minnesota.

Le chemin populaire pour Québec, St. Jean, N. B., Boston, Portland, Manchester, Lowell, Holyoke et tous points dans la Nouvelle-Angleterre et les provinces maritimes.

Deux trains par jours pour Peterborough, Toronto, Hamilton, London, Detroit, Chicago. Prix réduits les jours de fête.

Pour billets et informations, s'adresser à J. E. PREVOST FILS, Saint-Jérôme, P. Q.

ou à JOHN MORROW, Hawkesbury.

L'heure des trains sera changée le 7 juin.



48 HEURES

les écoulements qui exigent un traitement par le capou, le cubé, les opiatés et les injections.

Insistez sur ce point absolu, guérison en 48 heures.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

161, rue Saint-Denis, MONTREAL

J. E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, & C.

SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés.

M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu!

La Ottawa Fire Ins. Co.; la Canada Fire; la London Fire Ins. Co.; The Equity Fire Ins. Co.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

La Librairie St. Jérôme

Edifice Parent, près du Marché

SAINT-JEROME, P. Q.

Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce:

Livres d'écoles, Livres de piété ordinaire et de luxe, Papeterie, Cartes à jouer en gros et en détail, Rideaux (blinds) de 25 cts à \$2.50. Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs ornements, Papier vert et autre à double couleur, Tapisserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.

Grands et petits miroirs à prix réduits. Bel assortiment de Montres, Chaines, Jones de mariage et autres Bijoux de valeur.

EAU MINERALE PURGATIVE "AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.

En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien Saint-Jérôme

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q.

Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis.

L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.

All improvements for travellers

Buanderie Saint-Jerome

F. Bertholeau

PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.

PRIX MODERES

F. BERTHOLEAU

En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Prix d'abonnement, \$1.80. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour.

Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. — 2 rue Taibout, Paris (France).

LE MOIS

Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delanette, S. J.

Abonnement: Un an, \$2.80

8, rue François Ier, Paris, France.

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue contenant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, 80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

LA REVUE LATINE

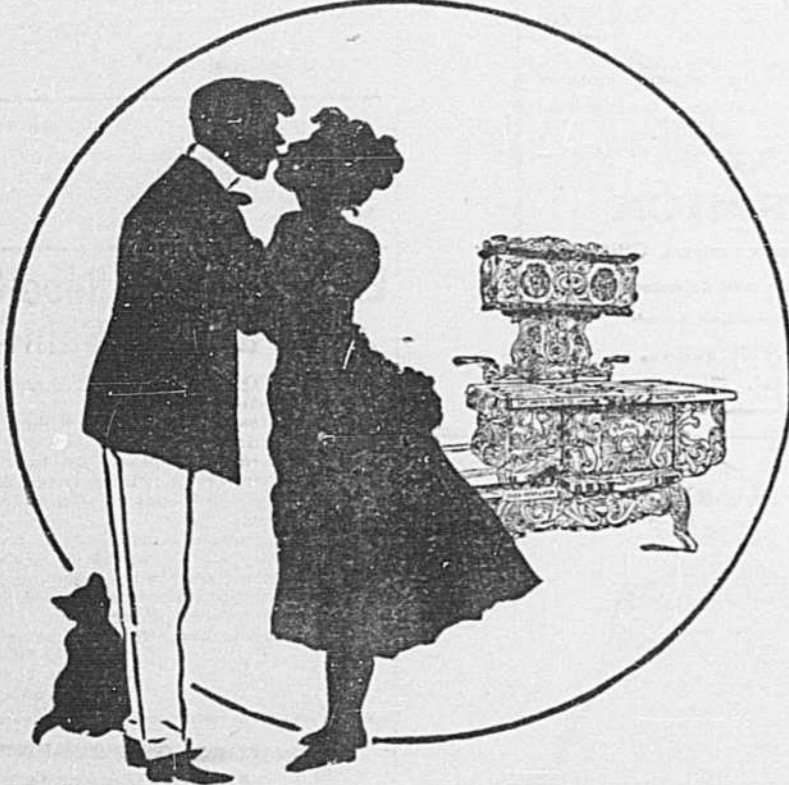
Revue mensuelle de littérature comparée.

Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 59 rue Monge, Paris (France)

LE JOURNAL

Journal quotidien

La rédaction littéraire du JOURNAL est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés: LE JOURNAL POUR TOUS. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. 100, rue de Richelieu, Paris (France).



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc.

Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.

M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf.

Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poêles de la maison Moffet.

Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

Les lectures modernes

Revue illustrée de la famille. Paraît le 10 et le 25 de chaque mois. Lectures variées, morales et d'un palpitant intérêt. Illustration superbe. Prix pour le Canada \$2.20 par année. S'adresser 106, boulev. St-Germain, Paris (France) ou au bureau de L'Avvenir du Nord.

Le Monde Moderne

REVUE ILLUSTRÉE paraissant le 1er de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, et 1,500 gravures et des morceaux de musique. Elle publie en plus, en suppléments détachés, 6 grands romans nouveaux par an. Prix d'abonnement pour le Canada \$4.40 par année. S'adresser, 5, rue Réaumur, à Paris (France) ou au bureau de L'Avvenir du Nord.

LA PATRIE

Grand journal quotidien illustré

Emile Massard, Directeur. Lucien Millevoye, rédacteur-en-chef

LA PATRIE est absolument indépendante au point de vue politique et place au-dessus de toute la défense des intérêts français.

Abonnement: Six mois, \$4; un an, \$7.20

11, rue du Croissant, Paris (France).

L'Economiste Français

REVUE HEBDOMADAIRE

Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut.

Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se devant comme suit:

Partie économique; partie commerciale; Revue immobilière; partie financière.

Prix \$8.80 par année. Bureaux: Cité Bergère, 2, à Paris (France).

L'AUTORITE

Journal quotidien

Publie chaque jour un article de M. Paul de Cassagnac. Abonnement, Six mois \$3.60; un an \$7.00. 4 bis, rue du Bouloi, Paris, France.

LE SIECLE

Journal quotidien

Yves Guyot, directeur politique. Parmi les collaborateurs, on remarque les noms des écrivains les plus illustres de France. Abonnement, Six mois \$5; un an, \$9. 12 rue Grange-Batelière, Paris (France).

JOS. LECLAIR

Carrossier

— SAINT-JEROME, P. Q. —



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.

Prix très modérés.

La Fronde

Journal quotidien, politique et littéraire

Dirigé et rédigé par des femmes

Marguerite Durand, directrice.

Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc.

Un an, \$7.00; six mois, \$3.60.

14, rue Saint-Georges, Paris (France)

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de

J. B. Brazeau

Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.

Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

Pompes Funèbres...

M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes.

J.-B. BRAZEAU,

49 et 51, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &

Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

POELES EN ACIER

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.

Dynamite, Poudre à fusil.

Machine à coudre perfectionnée

garantie pour 5 ans.

MONARCH, \$25 00

S. G. Lavolette,

Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

REGIS GUENETTE

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé.

Tournage, etc.

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin.

Prix modérés.

REGIS GUENETTE

ancien moulin de M. Forget,

SAINT-JEROME

Jos. Corbeil

Agent d'assurances

— SAINT-JEROME, P. Q. —

FEU:

ROYAL QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford, British America — Atlas

VIE: The Standard Life Assurance Company.

Guarantee Accident Plate Glass.

Monette & Vezina

Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix.

Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.

Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

LOUIS FRANCHERE

L. D. S.

Docteur en Chirurgie dentaire

Gradué aux Etats-Unis et au Canada

1592, RUE SAINTE-CATHERINE

Tél. Bell Est vis-à-vis Dupuis Frères

MONTREAL

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &

Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

POELES EN ACIER

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.

Dynamite, Poudre à fusil.

Machine à coudre perfectionnée

garantie pour 5 ans.

MONARCH, \$25 00

S. G. Lavolette,

Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

L'Avvenir du Nord est imprimé par J.-E. Prevost fils, éditeur, à Saint-Jérôme.

....A. M. VIGNEAU....

Horloger-Bijoutier

Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.

☞ Jones de mariage, une spécialité.

170, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME

(Porte voisine de l'Hôtel Gauthier.)

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent

Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant